élections législatives
du 12 mars 1978

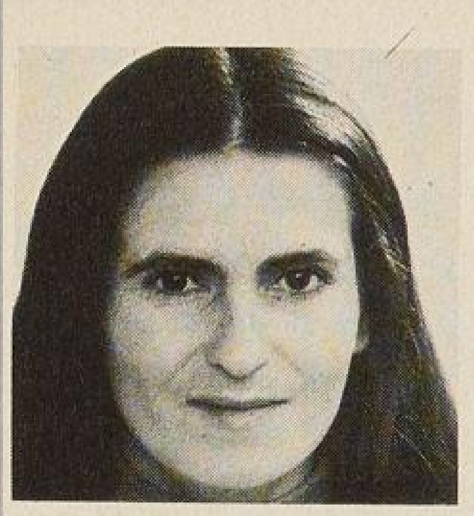
26e circonscription
(Clignancourt)
18e arrondissement

parti communiste français



Henri Malberg
48 ans
marié
2 enfants
ouvrier fraiseur
directeur adjoint de « France Nouvelle »
membre du Comité central du P.C.F.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,



Suppléante
Noëlle Guilbon
31 ans
employée
conseiller de Paris

Vous avez, en mars, la chance de pouvoir vous donner un député communiste.

En effet, l'année passée aux élections municipales, la liste d'union de la gauche conduite par mon ami Louis Baillot, a approché la majorité des suffrages dans notre circonscription Clignancourt-Montmartre.

Je vous appelle à confirmer, le 12 mars, avec encore plus d'ampleur, la confiance que notre quartier a toujours accordée au candidat du Parti communiste pour battre la droite. Vous agirez ainsi pour une politique nouvelle qui changera vos conditions d'existence. Vous exigerez qu'une brèche soit ouverte dans les privilèges de la fortune, pour dégager les moyens nécessaires au changement. Vous vous prononcerez pour de grandes réformes démocratiques, pour l'indépendance nationale, pour la paix.

Vous connaissez l'activité des conseillers communistes du XVIIIe et de ma suppléante, Noëlle Guilbon. Au service de tous, sans sectarisme, ils sont toujours à vos côtés. Chacune de leurs interventions est le fruit du dialogue, de la concertation avec vos associations. Depuis que Louis Baillot a été élu député de la circonscription voisine, vous êtes à même de juger

bien défendre vos droits, avec vous

comment les problèmes vitaux du XVIIIe trouvent écho au Parlement et acquièrent une dimension nationale.

Choisir l'efficacité, c'est choisir de vous donner vous aussi un député communiste.

Elu, j'accorderai une attention toute particulière aux questions sociales dont mon activité me confirme chaque jour l'ampleur et la gravité dans notre quartier.

Naturellement, cette efficacité sera incomparablement plus grande dès lors qu'interviendra le changement nécessaire.

Nous, les communistes, nous le souhaitons ardemment. Nous faisons tout pour cela et nous voulons, au lendemain de la victoire, participer au gouvernement de la France, pour mettre en œuvre la politique nouvelle capable de sortir le pays de la crise, la politique du Programme commun bien actualisé.

de nombreux députés communistes, une garantie

Pour vous qui connaissez les difficultés de la vie dans nos quartiers populaires, la présence de nombreux députés communistes à l'Assemblée nationale garantira que les mesures sociales indispensables seront effectivement prises.

Mais pour obtenir ce changement dans l'union, nous avons besoin de vous. Le seul moyen d'y parvenir, dans les conditions d'aujourd'hui, c'est que vous nous apportiez un soutien plus large, dès le 12 mars. Car c'est le 12 mars que tout se décidera.

Ce jour-là, en m'accordant vos suffrages, que vous partagiez ou non la totalité des idées des communistes, vous exprimerez en toute clarté votre volonté de voir respectés et appliqués les engagements du Programme commun.

Votre volonté d'obtenir un accord politique sur le programme et le gouvernement que les communistes ne cessent de proposer et que le P.S. et le M.R.G. continuent à refuser au moment où cette circulaire est imprimée.

le 12 mars, chaque voix comptera pour l'union et le changement

Il faut que tous ceux qui souhaitent le changement et l'union, s'en persuadent : chaque voix comptera. Chaque voix qui se portera sur le Parti communiste, au premier tour de scrutin, contribuera à faire pencher la balance dans le bon sens.

Gagner en mars, oui c'est possible. Faire triompher l'union et le changement, oui, c'est possible. Des ministres communistes dans un gouvernement de Gauche, oui, c'est possible. A vous d'agir et de vous prononcer.

Nous en appelons à votre décision avec confiance. Votez Henri Malberg le 12 mars. L'union, le changement, la victoire sont entre vos mains.

Le candidat
Henri MALBERG

pour l'union et le vrai changement

Votez communiste

Votez Henri Malberg

PPI BAGNOLET